

LES FETES JUIVES D'AUTOMNE 2017 (5778)

Explication de la carte et de l'affiche : la fête de Roch Hachana

La carte et l'affiche sont l'œuvre de **Frank Lalou**, calligraphe de renom.
Les lettres hébraïques forment l'expression *Chana Tova* qui signifie « Bonne année ».



La citation biblique : « chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais » est extraite du Psaume 145(144) au verset 2

Cette prière de louange (*tebillah*) attribuée à David clôt la petite collection des psaumes davidiques (Ps 138-145) et ouvre l'horizon à l'Alléluia final, qui se déploie des Ps 146 à 150.

Ce chant de louange à la royauté de D.ieu commence par une bénédiction, se développe de bénédictions en bénédictions, pour se terminer par les bénédictions éternelles.

La tradition rabbinique qui, avec le Ps 19 et 90, l'utilise comme hymne le matin de Shabbat, affirme : « Celui qui récite trois fois par jour la *tebillah* de David est assuré de devenir un fils du monde futur... » (Talmud de Babylone, *Berakhôt*, 4b)

Les deux premiers versets sont comme un refrain où le psalmiste dit ce qu'il fait pour D.ieu (je te bénirai, je louerai ton nom...). Dès le verset 3, le psaume énumère ce qu'est D.ieu, ses qualités...
Pourquoi donc bénir D.ieu ? À cause de sa transcendance. La grandeur infinie de D.ieu le place au-dessus de tout ce qui existe, c'est pourquoi il doit être béni « toujours et à jamais ».

Proposition d'information pour les feuilles paroissiales ou autres médias, et pour la prise de parole aux annonces.

Cette période des **fêtes juives d'automne** notamment marquée par le **Nouvel an Juif (Roch Hachana)** et le **Jour du Grand Pardon (Yom Kippour)** est l'occasion pour nous, chrétiens, de nous rappeler le lien spirituel fort et unique avec le peuple juif.

Occasion aussi de manifester à la communauté juive notre amitié par la prière et par un geste très concret : l'envoi d'une carte de vœux ou d'une affiche.

Ces cartes de vœux peuvent être envoyées à un voisin, un collègue, un ami, un parent...

Une affiche peut être signée par des paroissiens, des enfants du catéchisme, des jeunes des aumôneries et portée à la synagogue de la ville.

NB : au choix des paroisses selon les cas

Soit donner les cartes gratuitement aux paroissiens et laisser une corbeille pour libre participation

Soit vendre les cartes (prix indicatif : 0,30 €)

Proposition d'intention de prière universelle.

(pour un dimanche choisi parmi les dates proposées : 17/09 ou 24/09 ou 01/10)

En cette période des fêtes juives d'automne, prions pour nos frères aînés dans la foi.

Pour qu'ensemble, juifs et chrétiens, nous prenions davantage conscience des liens particuliers qui nous unissent.
Pour que nous sachions faire fructifier, au service de la paix, la mission commune reçue de notre Créateur, prions le Seigneur.

TSVP

Sens de chacune des fêtes d'automne

Nouvel An Juif (Roch Hachana ; 21-22 septembre 2017) :

littéralement « tête de l'année », cette fête dure deux jours et marque le commencement de l'année religieuse.

On se souhaite une « bonne année » (*chana tova*), douce comme la pomme trempée dans le miel et l'on mange volontiers des aliments pleins de douceur.

Roch Hachana commémore la **création du monde et la création de l'homme**, partenaire de D.ieu et responsable de l'achèvement de la création.



Cette fête est aussi une fête **austère** : elle rappelle à l'homme son statut de créature soumise au jugement de D.ieu qui l'inscrira ou non dans le « **Livre de vie** ». C'est pourquoi on se souhaite, en ces premiers jours de l'année, une bonne « inscription ».

La **sonnerie du chofar**, corne de bélier, exprime bien la gravité de cette fête, tout en invitant l'homme à sortir de sa torpeur. C'est le temps du bilan et de l'**examen de conscience** pour l'année écoulée, invitant à la conversion (*tehouva*).

Roch Hachana ouvre une période de dix jours, les « **dix jours austères** » qui conduit jusqu'à Yom Kippour, le jour du Grand Pardon. Pendant ces dix jours, chacun est invité à faire « **tehouva** » c'est-à-dire un retour vers le frère, vers D.ieu et vers soi-même.



Grand Pardon (Yom Kippour ; 30 septembre 2017) : c'est le jour le **plus saint** et le **plus solennel** du calendrier juif caractérisé par **25 heures de jeûne et de prières** et scandé par cinq offices à la synagogue où toute la communauté est réunie. Ce jour permet à l'homme d'obtenir le **pardon de ses péchés contre D.ieu**, le pardon de ses péchés contre son prochain ayant été demandé auparavant aux frères offensés durant les dix jours austères qui ont précédé. Il demande aussi à D.ieu de « **sceller** » son **inscription** dans le « **Livre de vie** ».

Fête des Cabanes ou fête des Tentes (Soukkot ; 5 au 11 octobre 2017) :



Soukkot (Cabanes) est une des **trois fêtes de pèlerinage à Jérusalem**. Elle dure une semaine et commémore les quarante années passées au désert par le peuple d'Israël, sous la protection de D.ieu.

La vie partagée dans les **cabanes** érigées aujourd'hui, en font mémoire. Celles-ci sont couvertes de végétaux disposés de telle sorte que l'on **voit le ciel**. Signe de la conscience qu'a le peuple de sa précarité et manifestation de sa confiance en D.ieu.

La fête de Soukkot a une **dimension universelle** et préfigure l'ère messianique où l'humanité toute entière se réunira et reconnaîtra la souveraineté d'un seul Dieu.

Le **loulav** : bouquet aux quatre espèces (cédra, palmier, myrte, saule) agité pendant cette fête, symbolise l'**unité du peuple juif** dans sa diversité. Tout comme le bouquet ne forme qu'un, la communauté est invitée à s'unir et prendre conscience de la **responsabilité** qui relie les uns aux autres.

La Joie de la Torah (Simhat Torah ; 13 octobre 2017) :

Dans les synagogues, au cours des offices, **tous les rouleaux de la Torah sont extraits de l'Arche Sainte et portés par les fidèles qui tournent sept fois autour de la bimah (estrade de lecture) en joyeuses processions (les sept haqqafot)** en entonnant un chant de louange suivi d'un poème d'action de grâce. Les enfants prennent part à ces processions en agitant des petits drapeaux ou des rouleaux de la Torah miniatures. Entre les processions, chants et danses des fidèles autour de ceux qui portent les rouleaux alimentent l'atmosphère de joie.



La liturgie est marquée par la lecture de la dernière section du livre du Deutéronome (*Dt 33, 1- 34, 12*) qui **conclut le cycle annuel de la lecture du Pentateuque**. Après cette conclusion solennelle du **rouleau de la Torah**, un second rouleau est immédiatement ouvert pour **commencer le cycle de l'année nouvelle** : la première section du livre de la Genèse (*Gn 1,1- 2, 3*).

TSVP